

Avant-propos

La collection « Amuse-Bouches », comprend 4 volumes :

1. *Les saisons*
2. *Dans ma famille*
3. *Les animaux*
4. *A l'école*

Dans chacun des albums, vous trouverez :

- Un disque comprenant :
 - des chansons inédites, disponibles sous deux formes : une version chantée et une version instrumentale ;
 - des jeux sonores qui ont pour but de susciter des activités musicales, vocales et instrumentales ludiques, mais qui peuvent se développer en un but pédagogique précis. On cherche ainsi à prolonger l'écoute et à guider l'auditeur dans ses découvertes et apprentissages ;
- Les chansons, richement illustrées par Catherine Louis, comprenant :
 - les partitions (texte et musique), ainsi que
 - des descriptions d'activités pédagogiques pour des enfants dès 3 ans. Au fil de ces descriptions, vous trouverez de petits pictogrammes vous facilitant le repérage des objectifs en vous renvoyant à chacun des domaines d'apprentissage décrits :

 TEMPS
  ESPACE
  CORPS
 GROUPE
  MUSIQUE

- Lorsque le texte est plus petit et sur un fond gris, il s'agit de commentaires méthodologiques, de conseils ou de réflexions des auteures.
- Les fondements théoriques de notre travail
 - Un domaine d'apprentissage particulier à chaque album :
 le temps dans *Les saisons*
 l'espace dans *Ma famille*
 le corps dans *Les animaux*
 le groupe dans *A l'école*
- Un feuillet détachable en milieu d'album contenant 8 cartes à découper, qui correspondent aux jeux sonores. Contrairement aux autres textes de cet album, ceux des cartes s'adressent directement aux enfants.
- Un lexique qui définit les termes signalés dans le courant des textes par un astérisque.
- Une bibliographie.

Fondements théoriques

Premiers apprentissages*

Durant ses premières années de vie, l'enfant construit les repères concrets qui lui permettront plus tard d'entrer dans le monde de l'abstraction : il structure ainsi son rapport à l'espace et au temps à partir des expériences vécues, notamment, dans son corps. Son schéma corporel* s'enrichissant, il découvre petit à petit l'organisation et le fonctionnement de son corps et devient de plus en plus habile à l'utiliser, à anticiper l'effet de ses actions, à les réguler, améliorant ainsi sa compréhension du monde. Tous ses sens* sont mobilisés pour lui fournir le plus d'informations possible. Le traitement de ces informations par la perception* sera déterminant pour l'émergence de la pensée.

Afin de favoriser au mieux ces apprentissages, l'éducateur (parent, enseignant) a donc la responsabilité de fournir à l'enfant aussi bien des situations stimulantes qu'un accompagnement judicieux de ses découvertes. D'une part, en lui offrant des occasions de mouvoir son corps, de découvrir son environnement et ses pairs, l'adulte permet à l'enfant d'enrichir et d'affiner son expérience sensori-motrice. D'autre part, à travers des indications objectives, des questions ciblées, des invitations à la verbalisation, il lui permet également de développer ses perceptions, de structurer ses observations, de prendre conscience de ses actions et de leur impact. Le langage est en effet fondamental pour favoriser les apprentissages, notamment dans ce moment de la vie où l'enfant réunit les éléments qui vont permettre l'émergence de la pensée abstraite.

Et si le langage doit accompagner les découvertes du corps en mouvement, il est aussi nécessaire pour aborder le corps en tant que siège des émotions.

Le chant comme premier langage ?

Pour se mettre en relation avec l'autre (qu'il soit enfant ou adulte), il existe diverses formes de langages. Parmi ceux-ci, il en est un utilisé depuis la naissance: c'est le langage infra-verbal*, dont la reconnaissance précède de beaucoup la compréhension des mots. Véhiculé par le son de la voix (parlée ou chantée), chargé de sens et d'émotions, ce langage est composé de nombre d'éléments qu'on retrouve aussi dans la musique «académique»: l'intonation, les accents, le rythme*, les variations d'intensité, les répétitions, les silences et l'articulation.

Le chant trouve ses racines dans ces premiers contacts musicaux; il en est une forme élaborée, socialement reconnue et teintée de culture. Chanter reste en effet un moyen universellement privilégié pour agir sur l'énergie tant des individus (calmer par une berceuse ou encourager par un chant de marche) que des groupes (coordonner l'action commune par un chant de travail ou sentir son appartenance par un hymne). Ce moyen est si naturel qu'il est souvent utilisé de façon spontanée par l'enfant: écoutons-le chantonner en traçant ses premiers traits, ou bruiter ses déplacements!

Que ce soit le parent qui berce son enfant ou l'enseignant qui cadre le jeu dansé de ses élèves, la voix de l'adulte donne à l'enfant des informations d'ordre tonique* et affectif: c'est une communication de corps à corps, une rencontre... bien différente de ce que l'on peut percevoir à l'audition d'un disque ou d'une vidéo, l'interprète n'étant pas présent, pas incarné! La voix, en effet, émane du centre du corps, elle est modelée par les émotions, elle résonne, elle «touche» de façon immédiate, sans masque. La qualité d'attention que l'on porte à l'autre se révèle ainsi: les spécialistes des jeunes enfants, qui connaissent les vertus encadrantes et calmantes de leur voix parlée ou chantée, le savent bien.

De même, pour pouvoir chanter avec ses pairs, l'enfant doit s'«accorder» à eux sur plusieurs plans: la hauteur de la voix, le tempo*, les accentuations, les phrasés, le caractère de la chanson, etc. Il doit ainsi régler finement son tonus*, en l'ajustant notamment aux composantes du temps (rythme, vitesse, succession, durée). «Chanter ensemble», pour élémentaire que cela puisse paraître, n'en est pas moins l'une des premières actions collectives dont est capable ce jeune enfant encore plongé dans une vision égocentrique* du monde.

A la piscine

♩ = 88 A MI C. Croset

1. A la pis - ci - ne, j'ai ren - con - tré Ca - ri - ne;

B FA#⁷

J'ai sau - té dans l'eau, j'ai ren - con - tré Thi - baud;

C

J'ai gi - clé par - tout et puis j'ai ren - con - tré Li - lou;

D si⁷ MI

Je me suis sé - ché, j'ai ren - con - tré Jo - sé!



2. A la piscine, j'ai rencontré Yasmine;
(puis comme couplet 1)

3. A la piscine, j'ai rencontré Justine;
(puis comme couplet 1)

■ Mimer les actions décrites par les paroles de la chanson  .

A: marcher;

B: sauter, puis mimer la nage;

C: taper fort des pieds, comme pour faire des vagues (ou, si on est par terre, taper des pieds et des mains en même temps!);

D: se frotter tout le corps comme pour se sécher.

Les rencontres (avec Carine, Thibaud, José, etc.) ne sont pas mimées, ici : cela impliquerait une très grosse mise en place au niveau du groupe, ce qui n'était pas notre propos. On pourrait toutefois en faire un objectif de travail particulier, bien sûr.

■ Choisir un tissu (figurant les linges) par enfant : disposer les linges dans l'espace  (comme sur la plage). Jouer avec les termes « près de, loin de, serré, écarté, etc. » S'exercer à quitter les linges, puis à les retrouver, d'abord sans fixer de temps. Puis retrouver son linge dans un temps donné, par exemple à la fin de la chanson ou d'une phrase parlée .

■ Avec le tissu (linge), faire imiter des positions ou des déplacements qui nécessitent un travail d'orientation par rapport à celui-ci : placement des pieds, des mains (au milieu, dans les coins, au bord, etc.). Si le tissu est rectangulaire, il faut également compter avec l'exigence de l'orientation du tissu (côté long ou court)  .

Ici, ce sont des notions géométriques qui sont travaillées : avec les plus jeunes, l'enjeu est surtout de faire percevoir ces notions par le corps, par l'imitation. Dès 7 ans, par contre, il est intéressant de tirer des liens entre les positions effectuées et des dessins qui les représentent.

■ Un enfant se pelotonne sous un grand linge. Un autre enfant tête le corps de son camarade. Il doit reconnaître les différentes parties du corps et les nommer. Il essaie ensuite de reproduire la même position .

■ **Pour les plus jeunes** : les enfants sont assis par terre en groupe, placée face à eux une personne figure le gardien. Ce dernier n'aime pas du tout qu'on fasse des vagues et qu'on gicle partout ! Quand le gardien se tourne (donc se retrouve de dos par rapport au groupe), les enfants tapent fort des pieds et des mains par terre. Dès qu'il se retourne, tout le monde arrête immédiatement  .

Ecouter le silence qui suit .

Ce jeu de contrôle de l'inhibition* (qui peut être vu comme une variante du jeu « 1, 2, 3 soleil » appelé suivant les régions « 1, 2, 3, robinet coule », « 1, 2, 3 petit poisson rouge », etc.) permet de faire sortir les trop-plein de tension et d'excitation tout en proposant de garder la maîtrise de son énergie, puisqu'on ne fait pas n'importe quoi ! L'alternance bruit-silence permet de faire percevoir le silence de façon plus évidente.